

L'euthanasie face à la Bible

Partie 3

Peut-on pratiquer l'euthanasie ?

Dans l'appréciation d'un « grand malade », il y a une dimension fondamentale → **La souffrance**

Désigne un état de grande détresse, que celle-ci soit physique, mentale ou émotionnelle



Le rapport à la souffrance a beaucoup évolué dans le temps

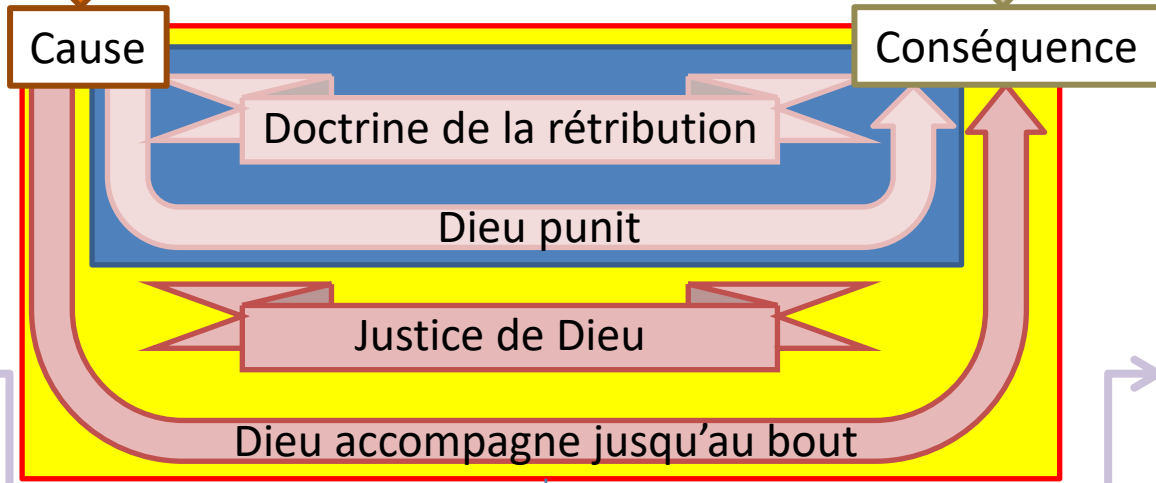
Dans l'Antiquité grecque, la souffrance était un état à dépasser par la maîtrise de soi et la sagesse : la souffrance mentale devait être affrontée et surmontée par la raison

Au Moyen-Age, elle prend une dimension sacrée et est perçue comme un moyen de purification (elle est une punition de Dieu) ou une participation à la Passion du Christ (elle permet de se valoriser aux yeux de Dieu)

Jb 8 : 4

« Si tes fils ont **manqué de consistance dans leur vie**, Il les a **laissés aller dans leurs projets orgueilleux.** »

Bildad pressent que la doctrine de la rétribution n'est pas aboutie !



Dieu ('El) nous conduit au terme de notre logique

Dieu (Shadday) met des limites à notre logique

Le fait de « rendre lucide » est corrélé à la rigueur de Dieu

L'homme choisit une voie
 ↓
 Dieu conduit l'homme jusqu'au bout de son projet
 ↓
 Dieu utilise la souffrance induite par le choix initial de l'homme pour le rendre lucide sur ses manquements

L'enseignement antithétique par l'entrave est corrélé à Dieu qui fixe les limites

Jb 5 : 17

« **Voici**, heureux l'homme que **Dieu rend lucide** !
 (et toi) ne **sois pas écœuré** par **l'enseignement antithétique** du **Tout-Puissant** »

'El, nom de Dieu, qui renvoie à la dimension de rigueur et de justice

אלוה
'elowah

שדי
Shadday

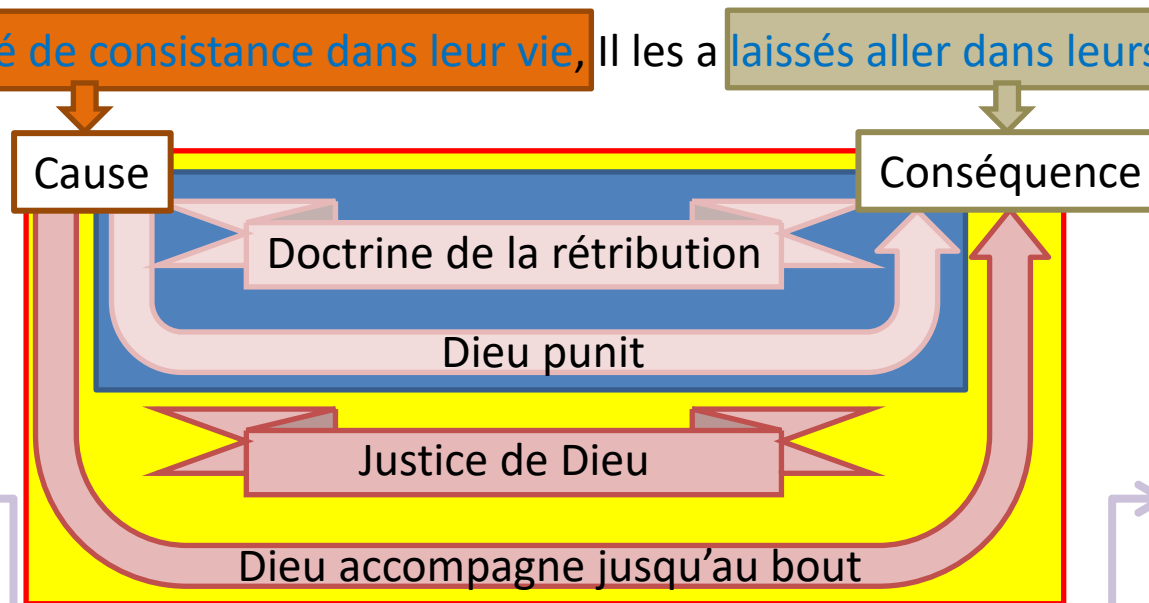
Signifie « stop », « arrêt », « mettre fin », « donner une limite »

Jb 8 : 4

« Si tes fils ont **manqué de consistance dans leur vie**, Il les a **laissés aller dans leurs projets orgueilleux**. »

Bildad pressent que la doctrine de la rétribution n'est pas aboutie !

Dieu ('El) nous conduit au terme de notre logique



L'homme choisit une voie

Dieu conduit l'homme jusqu'au bout de son projet

Dieu utilise la souffrance induite par le choix initial de l'homme pour le rendre lucide sur ses manquements

1 Co 10 : 13

« Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. »

Jc 1 : 13 à 15

« Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort. »

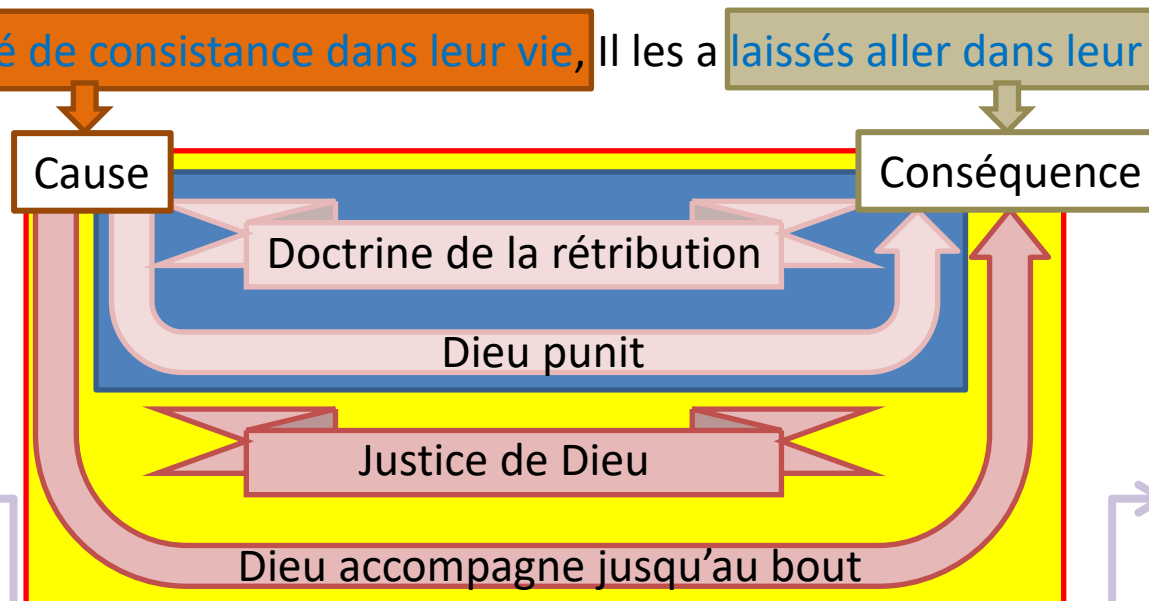
Jb 8 : 4

« Si tes fils ont **manqué de consistance dans leur vie**, Il les a **laissés aller dans leur projets orgueilleux.** »

Bildad pressent que la doctrine de la rétribution n'est pas aboutie !

Dieu ('El) nous conduit au terme de notre logique

Dieu (Shadday) met des limites à notre logique



L'homme choisit une voie

↓

Dieu conduit l'homme jusqu'au bout de son projet

↓

Dieu utilise la souffrance induite par le choix initial de l'homme pour le rendre lucide sur ses manquements

Ainsi, si nous nous éloignons de Dieu

→ Nous ne sommes pas punis...
 → Notre éloignement est en soi la conséquence de notre décision → Nous rejoignons le groupe de ceux qui sont éloignés

Dans l'appréciation d'un « grand malade », il y a une dimension fondamentale

→ **La souffrance**

« La douleur est une expérience sensorielle et émotionnelle désagréable, liée à une lésion tissulaire réelle ou décrite comme telle »



Désigne un état de grande détresse, que celle-ci soit physique, mentale ou émotionnelle

Définition officielle de l'Association internationale pour l'étude de la douleur (IASP)

→ Dans l'Antiquité grecque, la douleur était interprétée comme un déséquilibre des humeurs: les premiers médecins, comme Hippocrate et Galien, cherchaient à comprendre et à traiter la douleur par des moyens physiques

→ Au Moyen-Age, elle est vue comme une épreuve spirituelle ou une punition divine. Dans le contexte chrétien de l'époque, elle est sanctifiée, comme dans les pratiques ascétiques

→ A la Renaissance, avec la redécouverte des textes médicaux antiques et les avancées en anatomie, la douleur commence à être mieux comprise en termes de physiologie et des méthodes pour soulager la douleur se développent

→ Au 19^{ème} siècle, le développement de l'anesthésie révolutionne la gestion de la douleur, particulièrement en chirurgie. La douleur devient alors un problème à résoudre scientifiquement, plutôt qu'une condition à simplement endurer

→ On peut entendre parler aujourd'hui de douleur biopsychosociale car elle est comprise comme une expérience complexe, influencée par des facteurs biologiques, psychologiques et sociaux

Le rapport à la souffrance a beaucoup évolué dans le temps

Dans l'Antiquité grecque, la souffrance était un état à dépasser par la maîtrise de soi et la sagesse : la souffrance mentale devait être affrontée et surmontée par la raison

Au Moyen-Age, elle prend une dimension sacrée et est perçue comme un moyen de purification (elle est une punition de Dieu) ou une participation à la Passion du Christ (elle permet de se valoriser aux yeux de Dieu)

A la Renaissance, elle commence à être étudiée de manière rationnelle mais reste largement liée à des concepts religieux et moraux. Des philosophes comme Montaigne réfléchissent sur la condition humaine et la souffrance inhérente à celle-ci.

Aux siècles des Lumières et au 19^{ème} siècle, la souffrance commence à être comme un problème à résoudre, en lien avec le progrès médical et social, surtout avec l'émergence de la psychologie, qui explore la souffrance mentale comme une dimension importante de l'expérience humaine

Aujourd'hui, la souffrance est fuie

Dans l'appréciation d'un « grand malade », il y a une dimension fondamentale → **La souffrance**

« La douleur est **une expérience sensorielle** et émotionnelle désagréable, liée à une lésion tissulaire réelle ou décrite comme telle »

≠ Désigne un état de grande détresse, que celle-ci soit physique, mentale ou émotionnelle

Il existe deux circuits de transmission des influx douloureux

Un circuit de fibres nerveuses entourées d'une gaine de myéline (servant aussi à la transmission des sensations corporelles non douloureuses)

→ Ce circuit a une vitesse de conduction rapide et les messages transmis sont très précis quant à la nature de la sensation, son intensité, et sa localisation

→ Ces précisions seront conservées tout au long du circuit, dans la moelle épinière, le thalamus, les zones limbiques et le cortex

→ **Les zones corticales mobilisées par le message douloureux sont somatotopiques**, c'est-à-dire que les neurones les composant sont organisés pour traiter les informations en provenance de zones précises du corps. Les réponses motrices et comportementales seront donc elles aussi précises et ajustées : lorsque nous ressentons une démangeaison, nous savons très précisément à quel endroit gratter !

→ En traversant les zones limbiques, les informations vont s'enrichir de la mémorisation des expériences similaires antérieures, ce qui va moduler fortement l'analyse du cortex et sa réponse (précision, adaptation, intensité)

Dans l'appréciation d'un « grand malade », il y a une dimension fondamentale → **La souffrance**

« La douleur est **une expérience sensorielle** et émotionnelle désagréable, liée à une lésion tissulaire réelle ou décrite comme telle »



Désigne un état de grande détresse, que celle-ci soit physique, mentale ou émotionnelle

Il existe deux circuits de transmission des influx douloureux

→ Un circuit de fibres nerveuses entourées d'une gaine de myéline (servant aussi à la transmission des sensations corporelles non douloureuses)

- Ce circuit a une vitesse de conduction rapide et les messages transmis sont très précis quant à la nature de la sensation, son intensité, et sa localisation
- Ces précisions seront conservées tout au long du circuit, dans la moelle épinière, le thalamus, les zones limbiques et le cortex
- Les zones corticales mobilisées par le message douloureux sont somatotopiques

→ Un circuit de fibres non myélinisées, à conduction lente

- Ces fibres s'activent plus ou moins en fonction de l'intensité du stimulus
- Les informations transmises ne sont pas précises et provoquent l'activation de zones cérébrales non spécialisées et différentes de celles du premier circuit
- Contrairement aux zones activées par la douleur rapide, les zones activées par la douleur lente restent actives longtemps après la cessation de la douleur et peuvent s'activer avant que les stimuli ne commencent, lorsque le sujet s'attend à souffrir
- Dans le thalamus, les influx sont traités dans une zone non somatotopique qui ne transmettra pas d'indication de localisation. Ils vont également stimuler les zones limbiques émotionnelles et mémorielles

Les deux dimensions ou les deux aspects du mal-être sont intimement mêlés, tout particulièrement quand le mal-être douloureux touche le circuit de fibres non myélinisées

Singulièrement pour les malades « טריפה treyphah »

Pour certains, la souffrance est l'opportunité ou le moyen de se surpasser, de se dépasser

Propos usuellement tenus par des personnes dont l'entourage ou eux-mêmes qui ne souffrent pas ou souffrent peu !

Pour d'autres, la souffrance est insupportable voire intolérable

Propos usuellement tenus par ceux qui souffrent mais surtout par ceux qui voient un proche souffrir

Mais la souffrance n'est pas une valeur en soi !

Rappelons-nous que la douleur et la souffrance biologiques ont un but !

Lorsque les tissus du corps sont endommagés par une blessure physique (comme une coupure ou une fracture) ou par une infection, une réaction inflammatoire est déclenchée

Cette réaction comprend plusieurs étapes

La douleur survient immédiatement après une blessure. Vive et intense, elle sert de **signal d'alarme**

La souffrance joue un rôle dans le **maintien de la vigilance et de l'attention** sur la partie du corps blessée, assurant du maintien de protection pendant la convalescence

Cette réaction est essentielle pour le processus de guérison, de cicatrisation et de régénération

La douleur immédiate provoque souvent un retrait réflexe pour éviter un autre dommage (par exemple, retirer sa main d'une source de chaleur) : **Réaction réflexe**

Des substances comme les prostaglandines et l'histamine sont libérées sur le site de la blessure, augmentant la perception de la douleur tout en déclenchant la réaction inflammatoire : **Médiations chimiques**

Envoi de cellules immunitaires et de nutriments vers la zone lésée pour amorcer le processus de réparation : **Mobilisation du système immunitaire**

Pendant la réparation des tissus, la douleur peut devenir moins aiguë mais plus diffuse et persistante, rappelant de limiter l'utilisation de la zone blessée pour permettre une guérison optimale : **Cicatrisation**

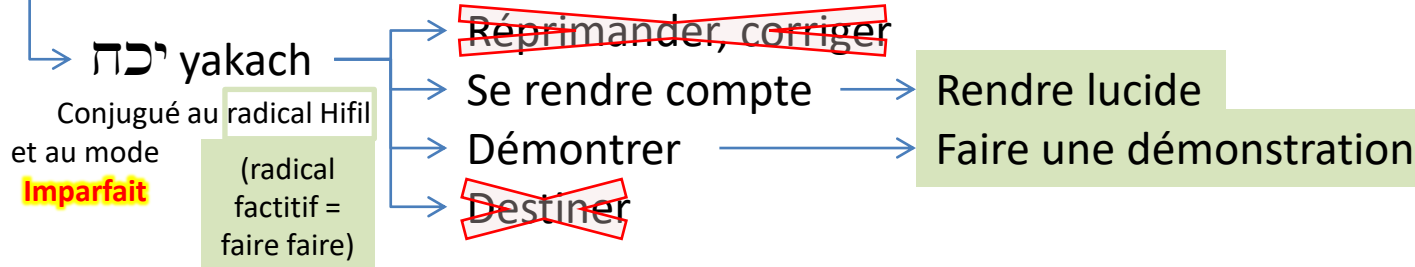
Elle est souvent associée à l'inconfort prolongé qui accompagne la régénération des tissus ou la réadaptation après une blessure. Par exemple, lors de la réparation d'une fracture osseuse, la douleur peut diminuer, mais une certaine souffrance persister, incitant à éviter toute contrainte excessive sur l'os en cours de guérison : **Régénération**

Dans certains cas, la souffrance peut même être perçue durant la rééducation physique, où des exercices douloureux sont nécessaires pour restaurer la fonction complète d'un membre ou d'une articulation : **Rééducation**

Jb 5 : 17 et 18

« Heureux l'homme que Dieu châtie ! Ne méprise pas la correction du Tout-Puissant. Il fait la plaie, et il la bande ; Il blesse, et sa main guérit. »

Deux traductions possibles de Job 5 : 17



« Voici, heureux l'homme que Dieu rend lucide ! »

« Voici, heureux l'homme auquel Dieu fait faire une démonstration ! »

Verbe employé aux endroits pivots du livre de Job

+ « Ne méprise pas la correction du Tout-Puissant. »

מָאָץ ma'aç
Dégôûter, dédaigner, être écœuré

מוּצָר muwçar
Action de détourner la tête pour enseigner, montrer, faire comprendre autre chose (comme de faire tourner le regard d'un étudiant ou d'un enfant pour expliquer quelque chose de nouveau, de plus grand...)

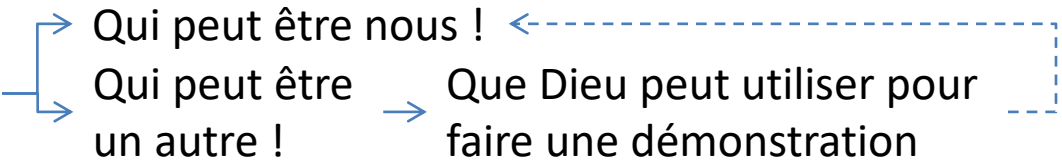
Jb 5 : 17

« Voici, heureux l'homme que Dieu rend lucide !
auquel Dieu fait faire une démonstration ! »

(et toi) ne sois pas écœuré par l'enseignement bouleversant, choquant du Tout-Puissant. »

Concerne chacun de nous qui observons notre prochain !

Concerne celui que Dieu enseigne !



Jb 5 : 17

« **Voici**, heureux l'homme que **Dieu rend lucide** !
(et toi) ne sois pas **écœuré** par **l'enseignement (qui peut sembler) choquant** du **Tout-Puissant**. »

'El, nom de Dieu,
qui renvoie à
la dimension
de rigueur et de justice

אלוה
'elowah

Signifie « stop »,
« arrêt », « mettre fin »,
« donner une limite »

שדי
Shadday

Le fait de « rendre lucide » est
corrélé à la rigueur de Dieu

L'enseignement « choquant » par l'entrave
est corrélé à Dieu qui fixe les limites

1 Co 10 : 13 « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait
été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez
tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi
le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. »

Donne les raisons pour lesquelles
nous ne devons pas être choqué...

Jb 5 : 18

« **Car** Il **fait la plaie**, et **il la bande** ; Il **blesse** et sa main **guérit**. »

כאב ka'ab
Faire souffrir

חבש chabash
Panser
Emprisonner

מחץ machats
Frapper
Ecraser

רפא rapha' ou רפה raphah
Guérir spirituellement
S'affaiblir Spirituellement
Guérir physiquement
S'affaiblir physiquement



Reprenons le verset précédent

« Voici, heureux l'homme que Dieu rend lucide !
(et toi) ne sois pas écœuré par l'enseignement « choquant » du Tout-Puissant. »

Jb 5 : 18

« Car Il fait la plaie, et il la bande ; Il blesse, et sa main guérit. »

Le but est de rendre lucide

כִּי הוּא kî hu

Présentatif

Car c'est lui qui

Mis en facteur commun pour toute la phrase

Implique un nouveau parallélisme

Ici, parallélisme strict composé de 2 antithèses

Faire souffrir ↔ Panser la plaie
Frapper ↔ Guérir

Pour signifier que c'est la souffrance elle-même qui soigne

L'action de rendre lucide est comparée à une violence en même temps que le remède à ce qui empêche d'avancer, l'entrave

En fait, il y a un jeu de mot !

« L'entrave est ce qui permet d'aller vers soi »

Qui rappelle le jeu de mot de Dieu pour Abraham

Gn 12 : 1 « L'Eternel dit à Abram : Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. »

לך לך lek leka

« Va vers toi-même en quittant »

Voir « Pourquoi la souffrance ? »

La poésie hébraïque utilise beaucoup les parallélismes

Les parallélismes synonymiques

La première proposition est reprise dans la seconde avec des termes synonymes

Les parallélismes synthétiques

La seconde proposition complète le sens de la première

Les parallélismes antithétiques

Les deux propositions se contredisent

Le seul moyen de lever l'obstacle, c'est de se regarder soi-même, en face !

L'obstacle est un appel à se regarder en face

Et la souffrance induite par l'obstacle sera le remède pour lever l'obstacle

Cependant ! —> Il peut y avoir des situations insupportables !⁷

Job 7 : 11 à 16 ←

« C'est pourquoi je ne retiendrai point ma bouche, Je parlerai dans l'angoisse de mon cœur, Je me plaindrai dans l'amertume de mon âme. Suis-je une mer, ou un monstre marin, Pour que tu établisses des gardes autour de moi ? Quand je dis : Mon lit me soulagera, Ma couche calmera mes douleurs, C'est alors que tu m'effraies par des songes, Que tu m'épouvantes par des visions. Ah ! je voudrais être étranglé ! Je voudrais la mort plutôt que ces os ! Je les méprise ! ... je ne vivrai pas toujours ... Laisse-moi, car ma vie n'est qu'un souffle. »

Il y a aussi des textes qui parlent de situations insupportables pour des raisons non physiques

Ecc 4 : 1 à 3 ←

« J'ai considéré ensuite toutes les oppressions qui se commettent sous le soleil ; et voici, les opprimés sont dans les larmes, et personne qui les console ! ils sont en butte à la violence de leurs oppresseurs, et personne qui les console ! Et j'ai trouvé les morts qui sont déjà morts plus heureux que les vivants qui sont encore vivants, et plus heureux que les uns et les autres celui qui n'a point encore existé et qui n'a pas vu les mauvaises actions qui se commettent sous le soleil. »

Texte qui ne rentre pas dans le cadre de l'euthanasie mais dans celui du « suicide assisté »

Cependant ! → Il peut y avoir des situations insupportables !

Job 7 : 11 à 16 ←

« C'est pourquoi je ne retiendrai point ma bouche, Je parlerai dans l'angoisse de mon cœur, Je me plaindrai dans l'amertume de mon âme. Suis-je une mer, ou un monstre marin, Pour que tu établisses des gardes autour de moi ? Quand je dis : Mon lit me soulagera, Ma couche calmera mes douleurs, C'est alors que tu m'effraies par des songes, Que tu m'épouvantes par des visions. Ah ! je voudrais être étranglé ! Je voudrais la mort plutôt que ces os ! Je les méprise ! ... je ne vivrai pas toujours ... Laisse-moi, car ma vie n'est qu'un souffle. »

Une trop grande souffrance physique élude l'envie de vivre

→ Position qui n'autorise pas l'euthanasie active

→ Position qui amène à s'interroger sur le maintien de la vie

Clarifications nécessaires

Différents termes sont régulièrement utilisés au sujet de l'euthanasie mais ceux-ci ne sont pas toujours clairement définis par tout un chacun

- **L'euthanasie active** → **Acte volontaire ayant pour but d'accélérer la mort d'un patient**
- **L'euthanasie passive** → **Arrêt d'utilisation de soins curatifs, de produits ou d'instruments qui maintiennent un patient en vie** → **Il ne s'agit donc pas de donner activement la mort mais de retirer ce qui retient le patient en vie**
- L'euthanasie « indirecte » → Administration d'un produit qui risque d'entraîner la mort du patient → Par exemple, l'injection d'un antalgique puissant en forte dose pour atténuer une douleur (but premier) insupportable peut éventuellement donner la mort
- On parle parfois « d'aide au suicide » → Donner les moyens de se suicider à une personne qui se trouve dans une situation insupportable → Il n'y a pas d'administration de produit mais de fourniture d'un produit mortel que la personne prend elle-même; si la personne est alitée et incapable de s'injecter ou d'absorber le produit, on lui donne les moyens de le faire
- On parle parfois « de soins palliatifs » → Soins qui n'ont jamais pour but de donner la mort ou d'accélérer sa venue mais de soulager les derniers temps pour que la fin de vie puisse se dérouler dans les meilleures conditions possibles

Cependant ! —> Il peut y avoir des situations insupportables !

Job 7 : 11 à 16 ←

« C'est pourquoi je ne retiendrai point ma bouche, Je parlerai dans l'angoisse de mon cœur, Je me plaindrai dans l'amertume de mon âme. Suis-je une mer, ou un monstre marin, Pour que tu établisses des gardes autour de moi ? Quand je dis : Mon lit me soulagera, Ma couche calmera mes douleurs, C'est alors que tu m'effraies par des songes, Que tu m'épouvantes par des visions. Ah ! je voudrais être étranglé ! Je voudrais la mort plutôt que ces os ! Je les méprise ! ... je ne vivrai pas toujours ... Laisse-moi, car ma vie n'est qu'un souffle. »

Une trop grande souffrance physique élude l'envie de vivre

Position qui n'autorise pas l'euthanasie active

Position qui amène à s'interroger sur le maintien de la vie

L'euthanasie active —> Acte volontaire ayant pour but d'accélérer la mort d'un patient

L'euthanasie passive —> Arrêt d'utilisation de soins curatifs, de produits ou d'instruments qui maintiennent un patient en vie —> Il ne s'agit donc pas de donner activement la mort mais de retirer ce qui retient le patient en vie

Mise à mort par compassion (chesed)

Serment d'Hippocrate⁸

Ὅμνυμι Ἀπόλλωνα ἰητρὸν, καὶ Ἀσκληπιὸν, καὶ Ὑγίαν, καὶ Πανάκειαν, καὶ θεοὺς πάντας τε καὶ πάσας, ἴστορας ποιούμενος, ἐπιτελέα ποιήσιν κατὰ δύναμιν καὶ κρίσιν ἐμήν ὄρκον τόνδε καὶ συγγραφὴν τήνδε. Ἠγήσασθαι μὲν τὸν διδάξαντά με τὴν τέχνην ταύτην ἴσα γενέτησιν ἐμοῖσι, καὶ βίου κοινώσασθαι, καὶ χρεῶν χρηρίζοντι μετάδοσιν ποιήσασθαι, καὶ γένος τὸ ἐξ ωύτέου ἀδελφοῦ ἴσον ἐπικρινέειν ἄρρῆσι, καὶ διδάξειν τὴν τέχνην ταύτην, ἣν χρηρίζωσι μανθάνειν, ἄνευ μισθοῦ καὶ συγγραφῆς, παραγγελίης τε καὶ ἀκροήσιος καὶ τῆς λουπῆς ἀπάσης μαθήσιος μετάδοσιν ποιήσασθαι υἱοῖσί τε ἐμοῖσι, καὶ τοῖσι τοῦ ἐμὲ διδάξαντος, καὶ μαθηταῖσι συγγεγραμμένοισί τε καὶ ὠρκισμένοις νόμῳ ἰητρικῷ, ἄλλῳ δὲ οὐδενί. Διαιτήμασί τε χρήσομαι ἐπ' ὠφελείῃ καμνόντων κατὰ δύναμιν καὶ κρίσιν ἐμήν, ἐπὶ δηλήσει δὲ καὶ ἀδικίῃ εἶργειν. **Οὐ δώσω δὲ οὐδὲ φάρμακον οὐδενὶ αἰτηθεὶς θανάσιμον, οὐδὲ ὑφηγήσομαι ξυμβουλίην τοιήνδε.** Ὅμοίως δὲ οὐδὲ γυναικὶ πεσσὸν φθόριον δώσω. Ἀγνῶς δὲ καὶ ὀσίως διατηρήσω βίον τὸν ἐμὸν καὶ τέχνην τὴν ἐμήν. Οὐ τεμέω δὲ οὐδὲ μὴν λιθιῶντας, ἐκχωρήσω δὲ ἐργάτησιν ἀνδράσι πρήξιος τῆσδε. Ἐς οἰκίας δὲ ὀκόσας ἂν ἐσίω, ἐσελεύσομαι ἐπ' ὠφελείῃ καμνόντων, ἐκτὸς ἐὼν πάσης ἀδικίης ἐκουσίης καὶ φθορίας, τῆς τε ἄλλης καὶ ἀφροδισίων ἔργων ἐπὶ τε γυναικείων σωμαίων καὶ ἀνδρώων, ἐλευθέρων τε καὶ δούλων. Ἄ δ' ἂν ἐν θεραπείῃ ἢ ἴδω, ἢ ἀκούσω, ἢ καὶ ἄνευ θεραπείης κατὰ βίον ἀνθρώπων, ἃ μὴ χρὴ ποτε ἐκλαλέεσθαι ἕξω, σιγήσομαι, ἄρρητα ἡγεύμενος εἶναι τὰ τοιαῦτα. Ὅρκον μὲν οὖν μοι τόνδε ἐπιτελέα ποιέοντι, καὶ μὴ συγγέοντι, εἴη ἐπαύρασθαι καὶ βίου καὶ τέχνης δοξαζομένῳ παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐς τὸν αἰεὶ χρόνον. παραβαίνοντι δὲ καὶ ἐπιποροῦντι, τάναντία τουτέων.

Je jure par Apollon médecin, par Asclépios, par Hygie et Panacée, par tous les dieux et toutes les déesses, les prenant à témoin, de remplir, selon ma capacité et mon jugement, ce serment et ce contrat; de considérer d'abord mon maître en cet art à l'égal de mes propres parents; de mettre à sa disposition des subsides et, s'il est dans le besoin, de lui transmettre une part de mes biens; de considérer sa descendance à l'égal de mes frères, et de leur enseigner cet art, s'ils désirent l'apprendre, sans salaire ni contrat; de transmettre, les préceptes, des leçons orales et le reste de l'enseignement à mes fils, à ceux de mon maître, et aux disciples liés par un contrat et un serment, suivant la loi médicale, mais à nul autre.

J'utiliserai le régime pour l'utilité des malades, suivant mon pouvoir et mon jugement; mais si c'est pour leur perte ou pour une injustice à leur égard, je jure d'y faire obstacle. **Je ne remettrai à personne une drogue mortelle si on me la demande, ni ne prendrai l'initiative d'une telle suggestion.** De même, je ne remettrai pas non plus à une femme un pessaire abortif. C'est dans la pureté et la piété que je passerai ma vie et exercerai mon art. Je n'inciserai pas non plus les malades atteints de lithiase, mais je laisserai cela aux hommes spécialistes de cette intervention. Dans toutes les maisons où je dois entrer, je pénétrerai pour l'utilité des malades, me tenant à l'écart de toute injustice volontaire, de tout acte corrupteur en général, et en particulier des relations amoureuses avec les femmes ou les hommes, libres ou esclaves. Tout ce que je verrai ou entendrai au cours du traitement, ou même en dehors du traitement, concernant la vie des gens, si cela ne doit jamais être répété au-dehors, je le tairai, considérant que de telles choses sont secrètes.

Eh bien donc, si j'exécute ce serment et ne l'enfreins pas, qu'il me soit donné de jouir de ma vie et de mon art, honoré de tous les hommes pour l'éternité. En revanche, si je le viole et que je me parjure, que ce soit le contraire.

Cependant ! —> Il peut y avoir des situations insupportables !

Job 7 : 11 à 16 ←

« C'est pourquoi je ne retiendrai point ma bouche, Je parlerai dans l'angoisse de mon cœur, Je me plaindrai dans l'amertume de mon âme. Suis-je une mer, ou un monstre marin, Pour que tu établisses des gardes autour de moi ? Quand je dis : Mon lit me soulagera, Ma couche calmera mes douleurs, C'est alors que tu m'effraies par des songes, Que tu m'épouvantes par des visions. Ah ! je voudrais être étranglé ! Je voudrais la mort plutôt que ces os ! Je les méprise ! ... je ne vivrai pas toujours ... Laisse-moi, car ma vie n'est qu'un souffle. »

Une trop grande souffrance physique élude l'envie de vivre

Position qui n'autorise pas l'euthanasie active

Position qui amène à s'interroger sur le maintien de la vie

L'euthanasie active —> Acte volontaire ayant pour but d'accélérer la mort d'un patient

L'euthanasie passive —> Arrêt d'utilisation de soins curatifs, de produits ou d'instruments qui maintiennent un patient en vie

Il ne s'agit donc pas de donner activement la mort mais de retirer ce qui retient le patient en vie

ὠφελείη καμνόντων κατὰ δύναμιν καὶ κρίσιν ἐμήν, ἐπὶ δηλήσει δὲ καὶ ἀδικίῃ εἶρξεν. Οὐ δώσω δὲ οὐδὲ φάρμακον οὐδενὶ αἰτηθεὶς θανάσιμον, οὐδὲ ὑφηγήσομαι ζυμβουλίην τοιήνδε.

leur égard, je jure d'y faire obstacle. Je ne remettrai à personne une drogue mortelle si on me la demande, ni ne prendrai l'initiative d'une telle suggestion. De même, je ne remettrai pas non plus à une femme

Mise à mort par compassion (chesed)

Il existe aussi une réflexion à mener sur la question de **la règle de droit**

Dans la Parole de Dieu, il y a la **Torah**

Notice de compréhension ou
d'utilisation du monde créé par Dieu ← תורה

Résumée dans les dix paroles de
Dieu qui occupent une place
centrale dans l'Ancien Testament

Mais Dieu et Jésus nous enseignent à aller au-delà de la stricte règle de droit (la loi écrite)

Pr 25 : 21 et 22

« Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger ; S'il a soif, donne-lui de l'eau à boire. Car ce sont des charbons ardents que tu amasses sur sa tête, Et l'Éternel te récompensera. »



Ce passage incite à faire preuve de bonté même envers ceux qui pourraient nous avoir fait du tort. Cela va au-delà de la simple justice rétributive et démontre une forme de compassion et de générosité qui est au cœur du concept de « Lifnim Mishurat Hadin ».

Norme juridique dont l'objectif est de régir les comportements des individus dans une société
Elle est générale, impersonnelle et obligatoire;
elle s'applique à tous sans distinction et impose une conduite ou interdit certaines actions
Elle sert à garantir l'ordre social, la justice et l'équité

Appelé לפנים משורת הדין Liphnîm Mishurath Hadîn dans le Judaïsme

Mt 5 : 21 et 22

« Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère: Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira: Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne. »



Il existe aussi une réflexion à mener sur la question de **la règle de droit**

Dans la Parole de Dieu, il y a la **Torah**
Notice de compréhension ou d'utilisation du monde créé par Dieu ← תורה
Résumée dans les dix paroles de Dieu qui occupent une place centrale dans l'Ancien Testament

Norme juridique dont l'objectif est de régir les comportements des individus dans une société
Elle est générale, impersonnelle et obligatoire, elle s'applique à tous sans distinction et impose une conduite ou interdit certaines actions
Elle sert à garantir l'ordre social, la justice et l'équité

Mais Dieu et Jésus nous enseignent à aller au-delà de la stricte règle de droit (la loi écrite)

Appelé לפנים משורת הדין Liphnîm Mishurath Hadîn dans le Judaïsme

Dt 6 : 18

« Tu feras ce qui est **droit** et ce qui est **bien** aux yeux de l'**Eternel**, afin que tu sois heureux, et que tu entres en possession du bon pays que l'Eternel a juré à tes pères de te donner, »

יָשָׁר yashar

Désigne le principe de toute chose, Christ
Désigne un mouvement qui donne, qui manifeste la réalité, la substantialité de... , qui manifeste la substance de...

Avoir un réel désir de tout mettre en règle

טוֹב towb

La création est dans le « **טוֹב** towb »

Col 1 : 16
« Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. »

Le principe de l'édification par et dans le logos

יְהוָה yahveh

Manifestation de Dieu dans une relation personnelle attentionnée
Dieu dans sa transcendance

Manifestation de Dieu qui conduit dans l'amour vers la maturité

Dt 6 : 18

« Tu feras ce qui est **droit** et ce qui est **bien** aux yeux de l'**Eternel** afin que tu sois heureux, et que tu entres en possession du bon pays que l'Eternel a juré à tes pères de te donner, »

יָשָׁר yashar

Désigne le principe de toute chose, Christ

Désigne un mouvement qui donne, qui manifeste la réalité, la substantialité de... , qui manifeste la substance de...

Avoir un réel désir de tout mettre en règle

טוֹב towb

La création est dans le « טוֹב towb »

Col 1 : 16

« Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieus et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. »

Le principe de l'édification par et dans le logos

יהוה yahveh

Manifestation de Dieu dans une relation personnelle attentionnée

Dieu dans sa transcendance

Manifestation de Dieu qui conduit dans l'amour vers **la maturité**

Il y a deux étapes ultimes issues d'un processus de croissance !

Étape ultime d'un processus de croissance

↳ L'entrée dans le Royaume de Dieu → La nouvelle naissance

Le salut en Jésus-Christ...

Dans le monde



Conviction de péché

Jn 16 : 8 ; Lc 5 : 8, 18:13 ; 1 Ti 1 : 13 et 15

Prise de conscience personnelle du péché
Certitude d'être coupable devant Dieu

Repentance

(grec: metanoia = changement de disposition)

2 Co 7 : 10 ; Rm 2 : 4; Ac 26 : 20, 17 : 30
; Lc 15 : 18 à 19

Changement de conception et de disposition intérieure à l'égard du péché et de Dieu avec le regret profond de l'avoir offensé

Confession

(grec: homologéô = reconnaître, dire la même chose (que Dieu dit))

1 Jn 1 : 9 ; Lc 5 : 8 ; Ps 32 : 5 ; Lc 15 : 21

Acte par lequel l'homme reconnaît son péché et exprime à Dieu ses sentiments intérieurs → Tristesse, regrets

Foi

1 Co 15 : 1 à 4 ; Ep 2 : 8 ; Rm 10 : 17 ; Ac 20 : 21

Confiance totale en Dieu, le Créateur, ainsi qu'en Jésus-Christ, Fils de Dieu, unique Sauveur, mort et ressuscité corporellement pour expier les péchés

Conversion

(grec: epistréphô = se tourner, se retourner, se détourner, faire demi-tour)

Ap 1 : 12 ; Ac 3 : 19 ; Mt 18 : 3 ; 1 Th 1 : 9 ; Col 3 : 2

Acte volontaire de l'homme qui se détourne du mal pour se tourner vers Dieu

Changement visible d'affections, d'ambitions, de langage et de comportement

avec le désir de plaire à Dieu

Pardon

(grec: aphiémi = faire partir, renvoyer, éloigner; pardonner)

Ac 10:43; Ac 26:18; 1 Jn 1:9, 2:12; Ps 32:1-2a

Acte de grâce par lequel Dieu enlève les péchés

Justification

Rm 3:23-26, 4:25-5:1; 2 Co 5:21

Acte par lequel Dieu, le divin Juge, déclare juste (acquitté) le pécheur, justice ayant été faite sur Jésus-Christ qui a déjà subi la condamnation

Nouvelle naissance ou régénération

(grec: ânothen = de nouveau, d'en-haut)

2 Co 5 : 17 ; Ep 4 : 24

Acte créateur de Dieu faisant du croyant un homme nouveau

Ep 2:4-6; Rm 6:23; Jn 5:24, 17:3; Col 2:13; Jn 3:3

Don de la vie éternelle par une résurrection spirituelle

don qui découle de la relation avec Dieu en Jésus-Christ. Cette vie est une participation à la vie de Dieu (la mort est la séparation d'avec Dieu)



Dans le royaume de Dieu

Dt 6 : 18

« Tu feras ce qui est **droit** et ce qui est **bien** aux yeux de l'**Eternel** afin que tu sois heureux, et que tu entres en possession du bon pays que l'Eternel a juré à tes pères de te donner, »

יָשָׁר yashar

Désigne le principe de toute chose, Christ
Désigne un mouvement qui donne, qui manifeste la réalité, la substantialité de... , qui manifeste la substance de...

Avoir un réel désir de tout mettre en règle

טוֹב towb

La création est dans le « **טוֹב** towb »

Col 1 : 16
« Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieus et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. »

Le principe de l'édification par et dans le logos

יהוה yahveh

Manifestation de Dieu dans une relation personnelle attentionné

Dieu dans sa transcendance

Manifestation de Dieu qui conduit dans l'amour vers **la maturité**

Il y a deux étapes ultimes issues d'un processus de croissance !

Étape ultime d'un processus de croissance

- L'entrée dans le Royaume de Dieu → La nouvelle naissance
- L'entrée dans le Royaume des cieus

Mt 21 : 31

« Lequel des deux a fait la volonté du père ?
Ils répondirent : Le premier. Et Jésus leur dit :
Je vous le dis en vérité, les publicains et les prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. »

Le Royaume de Dieu est pour ceux qui ont besoin de la grâce

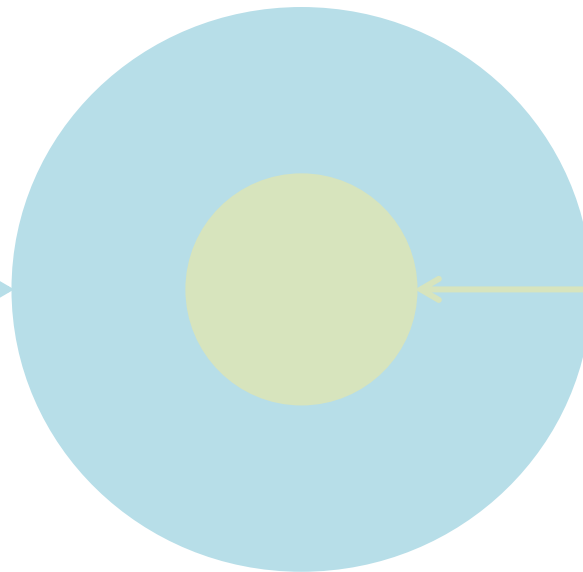
Mt 25 : 1

« Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. »

Le Royaume des cieux est pour ceux qui sont sauvés

Mt 7 : 21

« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. »



Dt 6 : 18

« Tu feras ce qui est **droit** et ce qui est **bien** aux yeux de l'**Eternel** afin que tu sois heureux, et que tu entres en possession du bon pays que l'Eternel a juré à tes pères de te donner, »

יָשָׁר yashar

Désigne le principe de toute chose, Christ
Désigne un mouvement qui donne, qui manifeste la réalité, la substantialité de... , qui manifeste la substance de...

Avoir un réel désir de tout mettre en règle

טוֹב towb

La création est dans le « טוֹב towb »

Col 1 : 16
« Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieus et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. »

Le principe de l'édification par et dans le logos

יהוה yahveh

Manifestation de Dieu dans une relation personnelle attentionné

Dieu dans sa transcendance

Manifestation de Dieu qui conduit dans l'amour vers **la maturité**

Il y a deux étapes ultimes issues d'un processus de croissance !

Étape ultime d'un processus de croissance

- L'entrée dans le Royaume de Dieu → La nouvelle naissance
- L'entrée dans le Royaume des cieus → La maturité spirituelle

La marche avec Dieu...

Dans le royaume de Dieu



Sanctification

(grec: hagioσmos = consécration)

Rm 6 : 11 ; 1 Co 1 : 30 ; 2 Co 7 : 1 ; 1 Th 4 : 3 ; 1 Pi 1 : 2 ; Hb 12 : 14

Changement de façon d'appréhender les choses à l'égard du péché et de Dieu avec le désir de se destiner davantage à Dieu

Consécration

(grec: kaleo = être appelé, invité)

Rm 6 : 13 ; Rm 12 : 1 ; 1 Co 6 : 17 à 20 ; 2 Co 5 : 14 et 15

Acte par lequel l'homme se sépare de choses qui limitent ou diminuent la communion avec Dieu

Baptême

Edification

(grec: oikodome = action de construire, solidifier) (grec: ekklesia = assemblée par convocation)

Ac 2 : 42 ; Rm 12 : 4 et 5 ; 1 Co 12 : 12 et 27 ; Ep 4 : 4 ; Col 1 : 24

Incorporation au corps de Christ du fait de son attachement à ce dernier et de l'accroissement de son amour pour Dieu

Onction de l'Esprit

(grec: chrisma = qui sert à enduire complètement)

1 Co 12 : 8 à 11, et 9 ; Ep 6 : 17 ; 2 Ti 1 : 7 ; Ga 5 : 22 et 23 ;

Développement des fruits de l'Esprit résultant, non de nos efforts ou de nos œuvres, mais de la présence du Saint-Esprit en nous.

- Le fruit de l'Esprit est différent des dons de l'Esprit, lesquels sont accordés à différents chrétiens, à des moments choisis par Dieu (1 Co 12 : 7 à 11).
- Par contre, le fruit de l'Esprit doit être porté par tous les chrétiens de tous les temps ! Ces caractères ne sont pas « portés » d'une façon automatique : Comme pour l'arbre, des conditions sont nécessaires : « Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit. » (Jn 15 : 5)

Transmission

(grec: apologia = présenter une défense argumentée, répondre solidement)

Ac 1 : 8 ; 1 Pi 3 : 15

Transmettre la vie et la disséminer (le fruit a le sens de « porteur de graines »)

Encouragement

(grec: parakaleo = supplier, prier, exhorter, apaiser, engager à, parler avec bonté, exhorter, consoler, ...)

Ac 1 : 8 ; 1 Pi 3 : 15

Entretenir, fortifier la vie (le fruit a alors le sens d'aliment, de nourriture)



Dans le royaume des cieux

Dt 6 : 18

« Tu feras ce qui est **droit** et ce qui est **bien** aux yeux de l'**Eternel** afin que tu sois heureux, et que tu entres en possession du bon pays que l'Eternel a juré à tes pères de te donner, »

יָשָׁר yashar

Désigne le principe de toute chose, Christ
Désigne un mouvement qui donne, qui manifeste la réalité, la substantialité de... , qui manifeste la substance de...

Avoir un réel désir de tout mettre en règle

טוֹב towb

La création est dans le « **טוֹב** towb »

Col 1 : 16
« Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. »

Le principe de l'édification par et dans le logos

יהוה yahveh

Manifestation de Dieu dans une relation personnelle attentionné

Dieu dans sa transcendance

Manifestation de Dieu qui conduit dans l'amour vers **la maturité**

Il y a deux étapes ultimes issues d'un processus de croissance !

Étape ultime d'un processus de croissance

- L'entrée dans le Royaume de Dieu → La nouvelle naissance → La personne fait la paix avec Dieu
- L'entrée dans le Royaume des cieux → La maturité spirituelle → La personne connaît la paix de Dieu

Nous avons vu que la Bible subdivise les personnes en « fin de vie » en quatre catégories

	חלה chalah : Angoissées et ayant une réaction négative face à la mort	אנש 'anash : Demeurant en paix malgré l'échéance inéluctable de la mort
La personne mourante « גוֹעֵץ גוֹעֵץ » : mort biologique estimée médicalement sous trois jours	①	②
La personne mourante « טריפה treyphah » : mort biologique estimée médicalement à une année	③	④

① → L'euthanasie active est interdite et l'euthanasie passive est possible

② → L'euthanasie active est interdite et l'euthanasie passive est possible

③ → L'euthanasie active et l'euthanasie passive sont déconseillées

④ → L'euthanasie active et l'euthanasie passive peuvent être envisagées

Les soins palliatifs sont systématiquement nécessaires

L'euthanasie « indirecte » est à considérer comme un risque palliatif

L'euthanasie active → Acte volontaire ayant pour but d'accélérer la mort d'un patient

L'euthanasie passive → Arrêt d'utilisation de soins curatifs, de produits ou d'instruments qui maintiennent un patient en vie → Il ne s'agit donc pas de donner activement la mort mais de retirer ce qui retient le patient en vie

L'euthanasie « indirecte » → Administration d'un produit qui risque d'entraîner la mort du patient → Par exemple, l'injection d'un antalgique puissant en forte dose pour atténuer une douleur (but premier) insupportable peut éventuellement donner la mort

Gn 48 : 1

« Après ces choses, l'on vint dire à Joseph : Voici, ton père **est malade.**
Et il **prit** avec lui ses deux fils, Manassé et Ephraïm. »

לקח laqach → וַיִּקַּח wayyiqqach

Prendre par la main

Joseph agit de manière inadaptée et non naturelle

Il fait un effort pour aller chercher la bénédiction paternelle

Gershayim (=“double geresh”)

- Plusieurs sens possibles
- Marque de lecture spécifique
 - Le mot est la transcription d'un mot étranger
 - Le mot est en réalité un acronyme
 - Le mot est à lire comme une racine primaire
- Marque de cantillation

est malade.

חלה chalah

- Devenir faible
- Devenir angoissé

Avant « la maladie » de Jacob, jamais le lien n'avait été fait entre la maladie, l'angoisse et la mort

Voir la deuxième partie « L'euthanasie face à la Bible - Partie 2 - Une distinction »

Jacob s'est laissé imprégner par la peur de la maladie des Egyptiens

וַיִּקַּח → Désigne le dédain et le dégoût

- Idee de désobéissance et de **sujétion**
- L'idée d'un effort que l'on fait vers une chose pour la saisir ou la comprendre

État de quelqu'un, d'un groupe soumis à un pouvoir, à une autorité arbitraire et contraignante

Gn 48 : 2

« On avertit **Jacob**, et on lui dit: Voici ton fils Joseph qui vient vers toi. Et **Israël** rassembla ses forces, et s'assit sur son lit. »

יַעֲקֹב Ya'aqob → « supplantateur »

- Désigne un élément creux demandant à être rempli
- Désigne le cri de celui qui veut attraper quelque chose
- Une excavation

On vient prévenir un homme moribond et dépressif

יִשְׂרָאֵל yisra'el → Dieu sera le Roi ! (Sens réel et littéral)

Voir « La lutte de Jacob contre l'ange et son changement de nom »

- Reconnaissance de la souveraineté de 'El !
- Déclaration de la souveraineté de Dieu

Jacob s'est ressaisi et a repris sa position spirituelle

Remarques importantes...

Jn 1 : 1 à 3

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. »

Col 1 : 16 et 17

« Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. »

Pr 16 : 9

« Le cœur de l'homme médite sa voie, mais c'est l'Éternel qui dirige ses pas. »

Dieu est souverain de toute chose et de tout homme !

Rien de ce qui se produit ne se produit en dehors de la volonté de Dieu

Dans les événements globaux

Dans la vie d'un individu

Satan n'a aucun pouvoir de liberté !

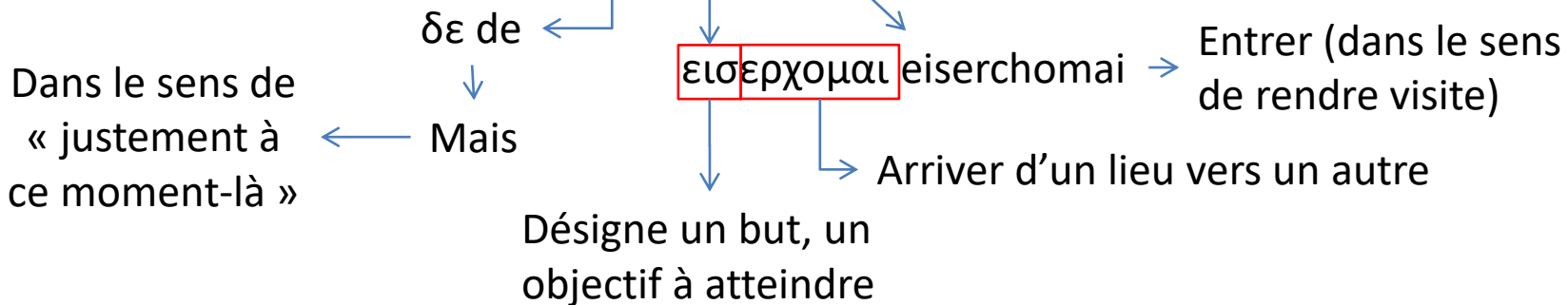
Ce qui se produit n'est pas une « attaque de Satan »

Voir « La souveraineté de Dieu »

Dieu est souverain sur Satan

Lc 22 : 2 et 3

« Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens de faire mourir Jésus ; car ils craignaient le peuple. Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui était du nombre des douze. »



Dieu a l'autorité sur Satan → Comme pour Job !

Jb 2 : 1

« Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Eternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux se présenter devant l'Eternel. »

וַיָּבֹאוּ wayyabo'u

Indique une nécessité impérieuse indépendante du désir

וַיָּבֹאוּ wayyabo'w

Le diable ne peut pas agir sans la permission de Dieu
Le diable n'a aucun degré de liberté même dans ses intentions !

→ Quand les pensées du diable servent le plan de Dieu
→ Dieu lui donne le cadre de son action

→ Sinon

RIEN

Remarques importantes...

Jn 1 : 1 à 3

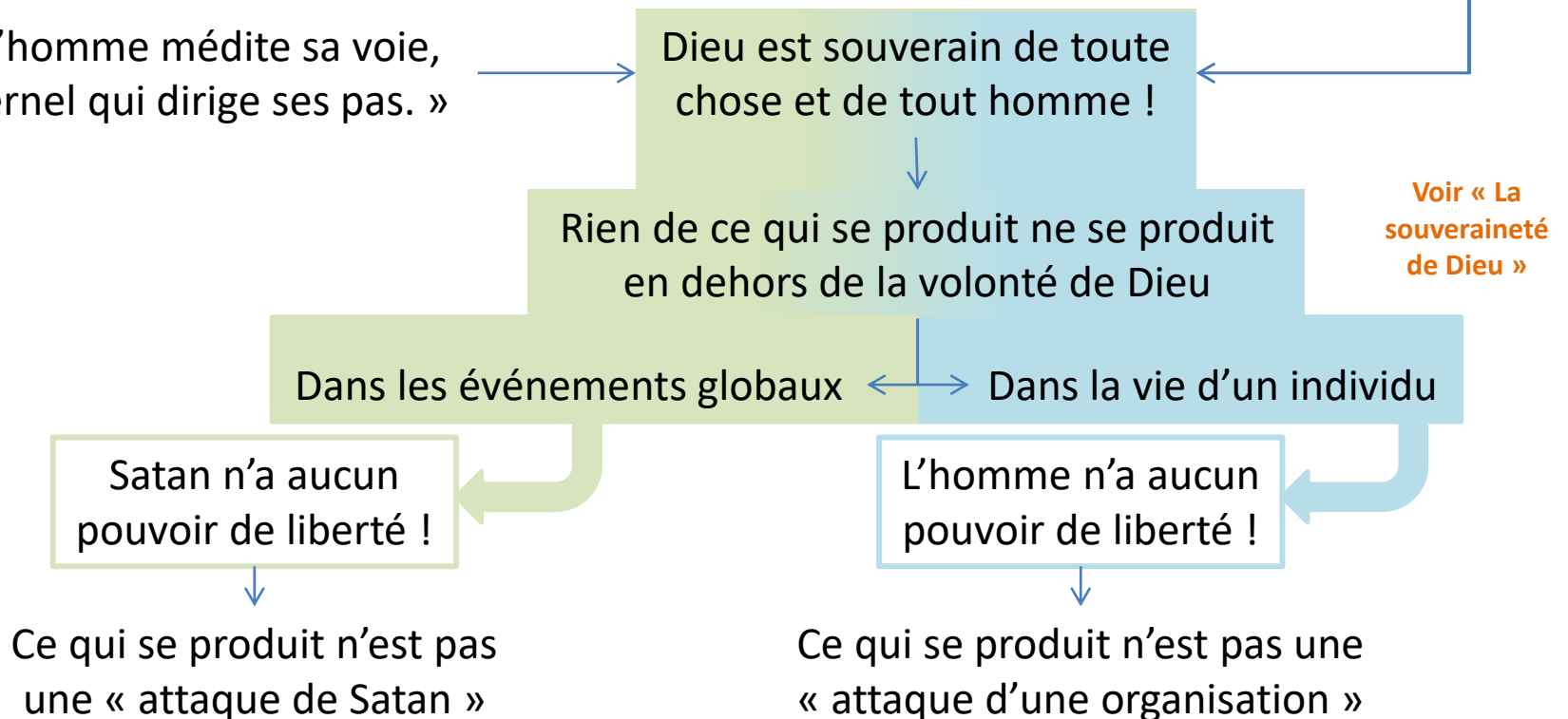
« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. »

Col 1 : 16 et 17

« Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. »

Pr 16 : 9

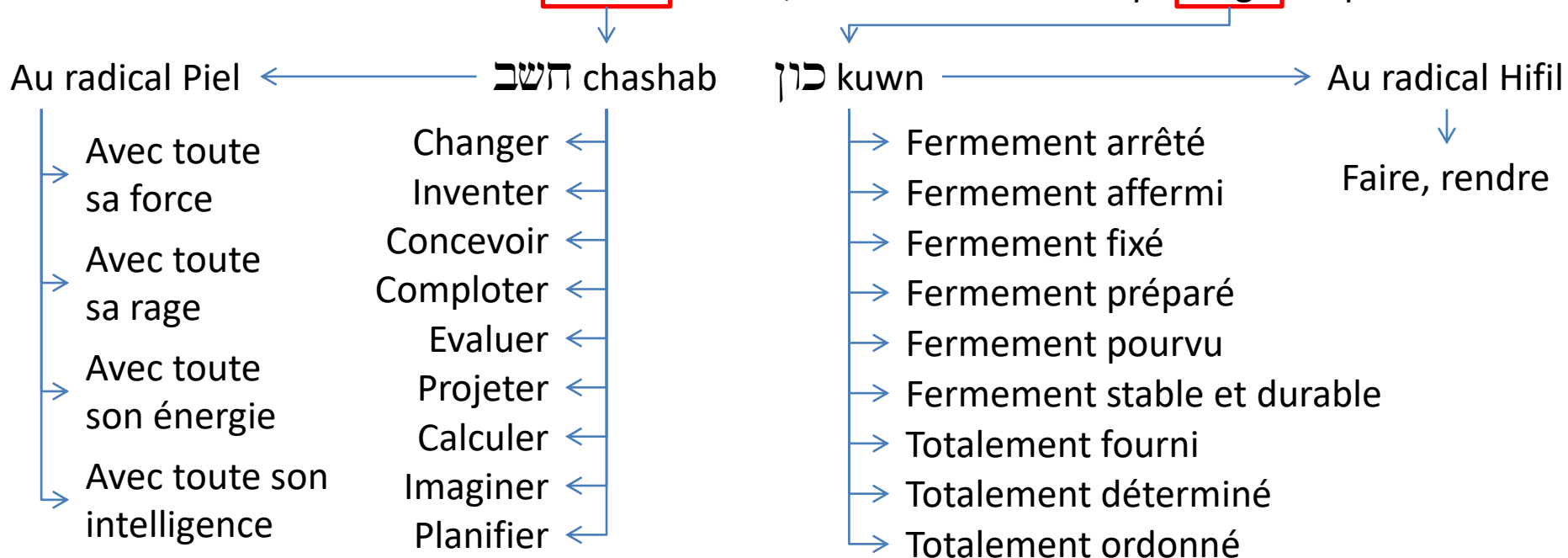
« Le cœur de l'homme médite sa voie, mais c'est l'Éternel qui dirige ses pas. »



Dieu est souverain sur les hommes

Pr 16 : 9

« Le cœur de l'homme **médite** sa voie, Mais c'est l'Eternel qui **dirige** ses pas. »



Dieu est souverain sur les hommes !

Imaginons le contraire...

- Que serait un roi auquel les sujets n'obéiraient pas ?
- Que serait un chef d'entreprise dont les employés n'obéiraient pas ?

Parler d'un Dieu souverain sur des hommes qui ne sont pas sous son contrôle est contradictoire !

- Soit Dieu est souverain sur toute la création, y compris les hommes
- Soit Dieu n'est pas parfaitement souverain

Bibliographie

- Les études du Conseil d'Etat, « La révision des lois de bioéthique », Etude adoptée par l'Assemblée Générale plénière, 24 juin 2009
- Jean-François Mattei, « Le dépistage de la trisomie 21 à l'aide des marqueurs sériques maternels - rapport d'étape [archive] », 18 octobre 1996, p. 12.
- Jacques Milliez, L'euthanasie du fœtus : médecine ou eugénisme ?, Paris, Odile Jacob, coll. « Médecine », 1999, p. 150.
- Talmud de Babylone traité Avoda zara Page 18a
- Talmud de Babylone traité Ketoubot Page 104a
- Joseph ben Ephraïm Karo, Jean de Pauly, A. Neviasky, Shulhan 'arukh, Yoreh deah : rituel du judaïsme, 1898-[1912], Ed. H. Herluison, Orléans
- Talmud de Babylone traité Beitzah Page 32b
- J. Jouanna, *Hippocrate*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1992, annexe I.